

dans un cadre d'insatisfaction politique par rapport au fonctionnement de Swissmedic. Depuis plusieurs années, des interventions parlementaires ont été déposées: des motions, des postulats, des interpellations concernant le fonctionnement de cette institution, les processus de traitement des différentes requêtes, les relations avec l'industrie pharmaceutique et les diverses influences qui peuvent exister, la problématique de la transparence. Ces thèmes ont été traités, mis sur la table par le Parlement, sans forcément aboutir et donner en fin de compte des réponses pleinement satisfaisantes.

Par conséquent, le traitement de cette motion s'inscrit dans ce contexte général d'insatisfaction, lequel a convaincu la commission qu'il fallait adopter la proposition Altherr, et s'opposer par conséquent à la position du Conseil fédéral.

Je vous invite donc, aussi clairement que l'a fait votre commission, à adopter la motion Altherr qui a été, je le rappelle, soutenue à l'unanimité au Conseil des Etats et par 16 voix contre 0 et 1 abstention au sein de la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique de notre conseil.

Couchepin Pascal, conseiller fédéral: Le Conseil fédéral considère que tout n'est pas parfait chez Swissmedic et que des améliorations doivent être faites, notamment dans le domaine des informations. C'est dans cet esprit qu'il va proposer sous peu une modification de la loi sur les produits thérapeutiques qui prévoira des dispositions nouvelles dans ce domaine, qui vont dans le sens de la motion.

Dans cet esprit, nous pouvons retirer notre opposition à la motion, tout en donnant l'interprétation suivante à notre approbation: nous considérons qu'il y a un intérêt digne de protection à ne pas communiquer les informations relatives aux procédures d'autorisation en cours qui pourraient mettre en péril l'introduction de médicaments, notamment des génériques. C'est une information qui n'est pas communiquée, également dans d'autres pays qui sont en concurrence avec nous.

Alors nous retirons notre opposition, nous acceptons la motion; nous l'exécuterons dans ce sens, à savoir que la loi sur les produits thérapeutiques proposera un certain nombre de modifications et nous maintenons l'affirmation selon laquelle la non-publication des procédures d'autorisation en cours couvre et protège des intérêts légitimes.

Angenommen – Adopté

08.303

Standesinitiative Zürich. AHVG. Änderung Initiative cantonale Zurich. LAVS. Modification

Vorprüfung – Examen préalable

Einreichungsdatum 13.02.08

Date de dépôt 13.02.08

Bericht SGK-SR 26.01.09

Rapport CSSS-CE 26.01.09

Ständerat/Conseil des Etats 18.03.09 (Vorprüfung – Examen préalable)

Bericht SGK-NR 13.05.09

Rapport CSSS-CN 13.05.09

Nationalrat/Conseil national 11.06.09 (Vorprüfung – Examen préalable)

Antrag der Kommission

Der Initiative keine Folge geben

Antrag Prelicz-Huber

Der Initiative Folge geben

Schriftliche Begründung

Ehepaare erhalten in der AHV eine Ehepaar- und keine individuelle Rente. Diese ist zudem heute auf maximal 150 Prozent begrenzt. Dieses Modell ist nicht mehr zeitgemäss. Die Grünen sind dezidiert der Ansicht, dass die AHV unabhängig vom Zivilstand und von der Lebensform individuell jeder Person ausbezahlt werden muss. Die Initiative dient dazu, das Anliegen mit der 12. AHV-Revision endlich umzusetzen.

Proposition de la commission

Ne pas donner suite à l'initiative

Proposition Prelicz-Huber

Donner suite à l'initiative

La présidente (Simoneschi-Cortesi Chiara, présidente): Vous avez reçu un rapport écrit de la commission.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 08.303/2562)

Für Folgegeben ... 47 Stimmen

Dagegen ... 105 Stimmen

08.054

Bundesgesetz über die technischen Handelshemmnisse

Loi fédérale sur les entraves techniques au commerce

Differenzen – Divergences

Botschaft des Bundesrates 25.06.08 (BBl 2008 7275)

Message du Conseil fédéral 25.06.08 (FF 2008 6643)

Ständerat/Conseil des Etats 05.03.09 (Erstrat – Premier Conseil)

Ständerat/Conseil des Etats 05.03.09 (Fortsetzung – Suite)

Nationalrat/Conseil national 29.04.09 (Zweitrat – Deuxième Conseil)

Nationalrat/Conseil national 29.04.09 (Fortsetzung – Suite)

Ständerat/Conseil des Etats 05.06.09 (Differenzen – Divergences)

Ständerat/Conseil des Etats 08.06.09 (Fortsetzung – Suite)

Nationalrat/Conseil national 09.06.09 (Differenzen – Divergences)

Ständerat/Conseil des Etats 10.06.09 (Differenzen – Divergences)

Nationalrat/Conseil national 10.06.09 (Differenzen – Divergences)

Einigungskonferenz/Conférence de conciliation 11.06.09

Ständerat/Conseil des Etats 11.06.09 (Differenzen – Divergences)

Nationalrat/Conseil national 11.06.09 (Differenzen – Divergences)

Ständerat/Conseil des Etats 12.06.09 (Schlussabstimmung – Vote final)

Nationalrat/Conseil national 12.06.09 (Schlussabstimmung – Vote final)

Text des Erlasses (BBl 2009 4463)

Texte de l'acte législatif (FF 2009 3983)

Bundesgesetz über die technischen Handelshemmnisse Loi fédérale sur les entraves techniques au commerce

Art. 16d Abs. 2bis

Antrag der Einigungskonferenz

Das BAG entscheidet innert zweier Monate nach Gesuchseingang über die Bewilligung.

Art. 16d al. 2bis

Proposition de la Conférence de conciliation

L'OFSP rend sa décision dans un délai de deux mois après le dépôt de la demande.

Theiler Georges (RL, LU), für die Kommission: Sie haben die Fahne der Einigungskonferenz von heute Morgen erhalten.

Das Ergebnis dieser kurzen Konferenz lautet, dass wir Ihnen beliebt machen, dem Beschluss unseres Rates zuzustimmen.

Die Einigungskonferenz hat das nicht einstimmig beschlossen, aber doch mit einer klaren Mehrheit. Ich bitte Sie, diesem Antrag der Einigungskonferenz, der eine doch nicht sehr entscheidende Frage betrifft, zuzustimmen, damit wir dieses Gesetz dann noch zur Schlussabstimmung bringen können.

Darbellay Christophe (CEg, VS), pour la commission: La Conférence de conciliation qui s'est réunie ce matin à propos de la loi fédérale sur les entraves techniques au commerce vous recommande, à une grande majorité, de suivre la position de notre conseil. Ce n'est pas le point le plus essentiel de cette loi. Je crois qu'il y avait beaucoup d'obstacles qu'on a réussi à passer et j'aimerais vous suggérer de suivre notre position. Je crois que le Conseil des Etats, en définitive, devrait aussi pouvoir s'y rallier.

Angenommen – Adopté

08.036

**Gegen Tierquälerei
und für
einen besseren
Rechtsschutz
der Tiere
(Tierschutzanwalt-Initiative).
Volksinitiative**

**Contre les mauvais traitements
envers les animaux et pour
une meilleure protection juridique
de ces derniers (Initiative
pour l'institution d'un avocat
de la protection des animaux).
Initiative populaire**

Fortsetzung – Suite

Botschaft des Bundesrates 14.05.08 (BBl 2008 4313)

Message du Conseil fédéral 14.05.08 (FF 2008 3883)

Nationalrat/Conseil national 09.06.09 (Erstrat – Premier Conseil)

Nationalrat/Conseil national 11.06.09 (Fortsetzung – Suite)

Bundesbeschluss über die Volksinitiative «gegen Tierquälerei und für einen besseren Rechtsschutz der Tiere (Tierschutzanwalt-Initiative)»

Arrêté fédéral concernant l'initiative populaire «contre les mauvais traitements envers les animaux et pour une meilleure protection juridique de ces derniers (Initiative pour l'institution d'un avocat de la protection des animaux)»

Eintreten ist obligatorisch

L'entrée en matière est acquise de plein droit

Detailberatung – Discussion par article

Titel und Ingress, Art. 1

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Art. 2

Antrag der Mehrheit

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Antrag der Minderheit

(Moser, Bruderer, Galladé, Gilli, Graf Maya, Prelicz-Huber, Steiert)

... die Initiative anzunehmen.

Art. 2

Proposition de la majorité

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Proposition de la minorité

(Moser, Bruderer, Galladé, Gilli, Graf Maya, Prelicz-Huber, Steiert)

... d'accepter l'initiative.

Moser Tiana Angelina (CEg, ZH): Die kantonale Strafrechtspraxis weist im Bereich des Tierschutzes erhebliche Unterschiede auf. Der Vollzug ist ungenügend, und es besteht Handlungsbedarf. Dies anerkennt auch der Bundesrat in der Botschaft: «Der Bundesrat kann sich dem Ziel der Initiative anschliessen: eine wirkungsvollere Verfolgung von Personen, die gegen das Tierschutzgesetz verstossen.»

Leider haben wir es verpasst, dieses berechtigte Anliegen auf Gesetzesstufe mit einem indirekten Gegenvorschlag zu regeln. Nun haben wir leider lediglich die Wahl zwischen der Verneinung der offensichtlichen Problematik einerseits und dem Verfassungsvorschlag der Initiative für eine Lösung andererseits. So beantrage ich Ihnen im Namen der Minderheit und der grünliberalen Vertreter, die Volksinitiative zur Annahme zu empfehlen.

Konkret: Verstösse gegen das Tierschutzgesetz werden leider insgesamt immer noch ungenügend oder gar nicht verfolgt. Wenn in den letzten Jahren in einigen Kantonen gar keine oder nur sehr wenige Verstösse gegen das Tierschutzgesetz registriert wurden und in anderen Kantone wie Zürich und St. Gallen zum Beispiel über 130, ist das kein Zufall. Diese Unterschiede sind kaum darauf zurückzuführen, dass die Bevölkerung in den Kantonen Zürich und St. Gallen besonders häufig gegen das Tierschutzgesetz verstösst, die Bevölkerung in den Kantonen Genf und Wallis, in denen kaum Fälle registriert wurden, hingegen enorm tierliebend ist. Nein, vielmehr sind es die Kantone Zürich und St. Gallen, die seit einigen Jahren die Institution des Tieranwaltes kennen.

Dass Verstösse gegen das Tierschutzgesetz ungenügend verfolgt werden, zeigen auch die zahlreichen Fälle, in denen solche Verstösse als Kavaliersdelikte behandelt wurden. Bei einem möglichen Strafmass von bis zu 40 000 Schweizer Franken betragen die häufigsten Strafen gerade mal bis zu 500 Franken. So betrug etwa die Strafe für das leidvolle Töten von Welpen in einem Fall im Kanton Bern 200 Schweizer Franken. Dieses geringe Strafmass ist irritierend.

Was ist ein Tieranwalt und was nicht? Mit dem Begriff «Tieranwalt» will erreicht werden, dass eine spezialisierte Institution die Parteirechte für die Tiere übernimmt. Nun gibt es verschiedene Modelle. Im Kanton Zürich wurden diese Rechte einem privaten Anwalt übertragen, der sie im Namen des Staates wahrnimmt. Diese Rechte können aber auch einer Behörde übertragen werden. Im Kanton St. Gallen oder im Aargau existieren spezialisierte Staatsanwälte. Beide Modelle schlagen sich in den Resultaten betreffend Straffälle deutlich nieder.

Es handelt sich beim Tieranwalt nicht um einen Anwalt, der von jedem angerufen werden kann, wie das etwa hier in der Debatte behauptet wurde. Der Tieranwalt ist also auch kein Schnüffler, der auf Höfen nach Verstössen sucht, sondern der Tieranwalt wird dann eingeschaltet, wenn die Kontrollen schon durchgeführt wurden, eine Anzeige eingegangen ist und eine Strafe notwendig wird. Dann sorgt der Tieranwalt über die Einnahme der Parteirechte eben dafür, dass die Strafe angemessen ist und das nicht einfach als Kavaliersdelikt abgetan werden kann. Die Bestimmung zum Tieran-